

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.211 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - LUNDI 3 JANVIER 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes.....	9 fr.	9 fr.	27 fr.
Autres départements et l'Algérie.....	9 fr.	14 fr.	30 fr.
Etranger (Union postale).....	9 fr.	17 fr.	30 fr.

Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois. Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 0.50. Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr. Les insertions sont exclusivement reçues. A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux. A Paris : L'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

## A la Gorge

Est-ce la maladie qui a pris le kaiser à la gorge, ou bien l'épouvante et l'horreur de ses crimes ?

Nous disons l'épouvante et l'horreur, non le remords. Car ce serait faire trop d'honneur au misérable que de le supposer capable d'un réveil de conscience. Mais tant d'atrocités et tant d'infamies accumulées ont bien pu finir par terrifier l'impérial malfacteur lui-même.

C'est au moment où il allait entreprendre son voyage en Belgique que Guillaume II a été frappé par le mal qui, si nous en croyons les informations venues d'Allemagne par des pays neutres, resterait assez grave. On a parlé tout d'un inflammation des tissus cellulaires, tandis qu'une éruption de furoncles virulents. On disait hier qu'il s'agissait d'un empoisonnement du sang. Le cancer dont mourut l'empereur Frédéric — à la grande joie de son héritier — a toujours fait sentir sa redoutable menace au kaiser d'aujourd'hui. C'est peut-être de cela, c'est peut-être de tout cela en effet que souffre Guillaume II. Mais c'est peut-être aussi la monstruosité de ses forfaits qui l'a saisi à la gorge et qui ne veut plus le lâcher.

D'importantes mesures de police avaient été prises en vue du sensationnel voyage. Un corps de police spécial muni de pouvoirs illimités avait été expédié à Bruxelles, où il devait veiller rigoureusement sur la personne du kaiser. Mais si les policiers dépendent quelquefois des souverains, ils sont impuissants à les défendre, contre les spectres. Qui sait si ce n'est pas la peur des spectres pouvant brusquement surgir devant lui sur la terre ensanglantée et couverte de ruines qui a fait reculer le kaiser, qui l'a contraint de renoncer à son voyage, qui l'a réduit à se terrer subitement au fond de son palais impérial ?

En quelque coin de la terre de Belgique qu'il fût allé, Guillaume II aurait pu voir se dresser les spectres accusateurs. A Louvain, à Dinant, à Aerschot, à Termonde, à Namur, à Liège, partout la terre infortunée lui aurait crié l'horreur de ses crimes. Partout le souvenir de ses monstrueux forfaits se serait terriblement levé contre lui. Partout, il aurait trouvé l'affreuse vision des cités dévastées et saccagées, des maisons incendiées, des monuments détruits, et la vision plus affreuse encore des victimes, de toutes les victimes mutilées et assassinées par les hordes criminelles sur les ordres de leur grand chef : les milliers d'hommes, de femmes et d'enfants tombés sous les coups des assassins déguisés en officiers et en soldats. Et qui sait, si à Bruxelles même, la pauvre miss Edith Cavell ne serait pas sortie de sa tombe pour montrer à l'empereur des bandoules le dernier chef-d'œuvre de ses bourreaux et de ses valets de bourreaux ?

Ce n'est d'ailleurs pas seulement sur le territoire de la Belgique martyre que le kaiser risquerait de se trouver ainsi

face à face avec la terrifiante évocation de ses crimes. Partout où ses bandits armés ont réussi à pénétrer, en Orient comme en Occident, le même spectacle de terreur menace de se dresser devant lui. Où qu'il aille, il risque de se heurter aux spectres d'épouvante. Le souvenir de ses abominables forfaits suit implacablement le sinistre voyageur et ne lui laisse plus de répit. Partout, Guillaume II trouvera avec la hantise effroyable de ce souvenir l'odeur du sang versé à flots par tous les exécutés de ses hautes œuvres, cette atroce odeur de sang qui faisait frissonner d'horreur lady Macbeth dans son délire.

Où, voilà bien le véritable mal qui a assailli le kaiser ! Auras-tu assez longtemps crâné et plastronné, misérable ? Tu t'étais dressé au-dessus des amas de ruines et au-dessus des monceaux de cadavres pour entonner un chant de triomphe. Mais voici que le châtiment commence. Le sang de tes victimes t'est monté à la gorge pour y arrêter l'impudence de tes cris de victoire. Il te suffoque. Il menace à chaque instant de t'étouffer. Et tu rôles ainsi misérablement en quelque profonde retraite de ton palais, dans une atmosphère empoisonnée par les relents fétides de ses purulences, jusqu'au jour proche ou lointain où, la décomposition ayant achevé son œuvre, tu irras dans ta demeure infernale au lieu de Dieu de la Germanie pour la suprême expiation.

CAMILLE FERDY.

## Le Pourboire

Du Cri de Paris : On raconte en Allemagne cette anecdote : Le maréchal Hindenburg, après avoir déjeuné avec le kaiser, monte en automobile, pour regagner son quartier général ; mais, au moment de partir, le chauffeur ne parvient pas à mettre la machine en marche. C'est une panne sérieuse : pour permettre au maréchal de partir, Guillaume II lui prête une de ses voitures.

En arrivant à destination, Hindenburg tend au sous-officier qui l'a conduit un billet de cinq marks. — Excellence, dit le sous-officier, immobile, dans la position réglementaire, Son Excellence na me reconnaît pas ? — Je vous reconnais parfaitement. Vous êtes le baron von... et j'ai souvent causé avec vous chez votre père, qui est un de mes vieux amis. Mais apprenez, sergent, que vous êtes l'auteur d'un emploi domestique, il faut savoir accepter un pourboire. (Trinkgeld.)

Vraie ou fautive, cette histoire déjà ancienne a fait le tour de l'Allemagne et elle a décidé beaucoup d'embusqués de l'automobile à entrer dans un service militaire. Chez nous, on raconte qu'un ministre socialiste a eu comme mécanicien le fils très robuste d'un des plus notoires commerçants parisiens, très réactionnaire et très dédaigneux du personnel politique républicain. Mais personne n'a jamais prétendu que le ministre ait offert un pourboire à son chauffeur ni que le chauffeur eût songé à entrer dans le service armé.

## Lire à la 4<sup>e</sup> page

## Le Mystère de la Maison d'Auteuil

par M. Maurice d'Asseroy

## LETTRE DE SALONIQUE

## Les Soldats français meurent en chantant la « Marseillaise »

Salonique, 21 Décembre. C'est une histoire toute simple que conta hier un glorieux mutilé serbe, le professeur Douchan Peyovitch, interpellé à l'état-major de la 12<sup>e</sup> division : Le 11 novembre, un sanglant combat mettait aux prises Français et Bulgares. L'action était meurtrière et le... régiment français, qui, pour protéger le mouvement de repli de la division dont il faisait partie, supportait seul, avec un stoïcisme héroïque, l'action de toutes les forces ennemies, subit, ce jour-là, quelques pertes. Une trentaine de ses grands blessés avaient été, vers 3 heures du soir, transportés au village de Négorol, près de la ville serbe. Ils attendaient là dans le tonnerre des canons déchaînés, parmi les sifflements des balles et de la mitraille, le passage du train qui devait les emporter à Guevgheli. Tragique attente pour ces hommes qui sentaient s'en aller leur vie avec leur sang ! et dont chaque minute qui passait diminuait un peu plus la résistance... Nul d'entre eux, cependant, ne se plaignait. J'étais couché sur une civière, ayant été gravement atteint moi-même, près d'un sergent-major mortellement blessé et dont les traits convulsés disaient assez le martyre qu'il endurait. Tout à coup, rassemblant toutes ses forces, il appela du geste un de ses camarades, un sergent qui, penché vers moi, me dit : Surtout, ne laissez pas mourir sans entendre encore une fois chanter la Marseillaise !

Je vis le mourant se soulever, dans un effort suprême, ouvrir la bouche, comme pour lancer avec ses compagnons le beau cri républicain d'espérance et de gloire, puis retomber, transfiguré, sur sa funèbre couche. Il souriait, et ses lèvres entr'ouvertes, témoignaient qu'il était mort en chantant avec ses frères d'armes, avec ses compagnons de douleur, le vieux chant héroïque dans lequel s'exhale l'âme entière de la France ! Nous recouvrîmes son visage d'un pan de sa couverture... nous pleurâmes... tous ! Jamais mort plus belle n'eut un décor plus beau que celui de cet humble terre, dans les lieux saintants du crêpuscule d'hiver, parmi les éclairs des canons et les rafales de la mitraille. Jamais homme ne sut plus noblement mourir !

C'est de cette fin de jour, de cette fin de soldat, emporté, moi Serbe, une impression profonde, ineffaçable, qui peu à peu s'est muée en l'inébranlable conviction que la France doit être victorieuse. Un peuple dont les fils savent mourir ainsi, ne peut que triompher à l'heure qui décide du sort des Rois et des Nations.

Cette offrande héroïque de soi-même, ce don total de tout son être, à l'heure inexorable, ne sont-ils pas les symboles mêmes du génie immortel de la France, de sa magnifique énergie, de son pur et grave héroïsme ? Une nation dont les fils meurent en chantant, sur une terre ennemie, sans une plainte, mais au contraire dans la suprême exaltation de l'être pour laquelle ils donnent jusqu'à leur dernier souffle, est une nation prédestinée au plus noble rôle. La France doit triompher !

Tel fut le récit que fit au journal l'Opinion, de Salonique, le professeur Douchan Peyovitch...

## 519<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

## Communiqué officiel

Paris, 2 Janvier.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant : En Champagne, notre artillerie lourde a exécuté, au cours de la nuit, un bombardement efficace sur des baraquements ennemis au nord de Bouconville, bois de la Malmaison. Une attaque allemande à coups de grenades, sur nos tranchées aux environs de la route de Tahure à Sommepey, a été repoussée.



## SUR LE FRONT ITALIEN

Dès l'entrée en guerre de l'Italie, nombreux sont les Italiens nés en Provence ou habitant notre région qui ont répondu à l'appel de leur pays d'origine et qui, sur le front italien, font noblement leur devoir. Voici, groupés, un certain nombre de ces vaillants : 1. Reineri Antoine, de Pierrefeu (Var) ; 2. Demaria Joseph, de Barjols (Var) ; 3. Galliano Jean, de Barjols (Var) ; 4. Massa Esprit, de Marseille ; 5. Urbain Maurice, de Grasse (Alpes-Maritimes) ; 6. Vito Fortuné, de Marseille ; 7. Draperi Pierre, de Porto-Boye (B.-du-Rh.) ; 8. Blanc Jacques, de Marseille ; 9. Aletto Jacques, de Puget-Ville (Var) ; 10. Draperi François, de Callas (Var) ; 11. Ruffo Emmanuel, de Collobrières (Var) ; 12. Bonnot Marius, de Marseille ; 13. Blasia Pierre, de Plan-de-Cuges, Marseille.

## Notre programme d'Aviation pour 1916

### L'incident de la Commission de l'Armée

Paris, 2 Janvier. La Commission de l'Armée de la Chambre avait, dans une séance récente, adopté un programme d'aviation sur le rapport de M. d'Aubigny. M. Girod, député du Doubs, a adressé à ce sujet la lettre suivante au général Péday, président de la Commission : M. le Président, de la Commission de l'Armée, La convocation que j'ai reçue pour la séance de la Commission de l'Armée, a été envoyée jeudi, 30, à 15 h. 20, pour le lendemain à 15 heures. Je vous exprime très respectueusement le désir de savoir pourquoi, sur une question si importante, il n'a été procédé avec une hâte telle, que nombre de nos collègues en mission, ou ayant pris des engagements, ne pouvaient, en personne, assister à la réunion. C'était mal. Je désire très respectueusement savoir aussi pourquoi, dans la communication qui a été faite à la presse, on a employé le mot « unanimité », sans spécifier que le nombre des présents était de 12 sur 43, nombre d'ailleurs réduit à 7 au moment du vote. Je désire savoir qui a fait cette communication, et enfin, je désire savoir s'il est admissible : 1° Qu'un document de la nature de celui qui a été envoyé au président du Conseil et au ministre de la Guerre, puisse être envoyé sans que tous les membres de la Commission aient pu en avoir un exemplaire sous les yeux, de façon à le lire attentivement et avoir ainsi une impression de séance ; 2° Comment il a été possible de faire cet envoi sans avoir, au préalable, entendu le sous-secrétaire d'Etat de l'Aéronautique. Je suis sûr, pour ma part, de porter à la tribune des faits et de continuer les questions, sur ces questions, des précisions rigoureuses. Il importe de savoir si la Commission de l'Armée, dans son ensemble, approuve les précédés du genre de ceux qui ont été employés sur ce point, et si la Chambre est décidée à les suivre dans cette voie. Veuillez croire, Monsieur le Président, à mes sentiments les plus respectueusement dévoués. A. GIROD, député.

D'autre part, M. Henri Paté adresse au président du Conseil, la lettre suivante : Monsieur le Président, Dans plusieurs journaux, j'ai lu que la Commission de l'Armée avait approuvé à l'unanimité un programme d'aviation pour 1916, et que ce programme devait vous être transmis. Je suis très assidu, comme c'est mon devoir, aux séances de la Commission, mais, étant en mission vendredi, je n'ai pu assister à la séance dont je viens de parler. Du reste, nous avons été convoqués à cette séance par télégramme, le jeudi soir, pour le lendemain, alors que la Commission, qui avait siégé jeudi toute la journée, n'avait pas tenu cette séance de vendredi. C'est ce qui explique l'absence de beaucoup de nos collègues, qui étaient comme moi occupés à remplir les missions dont ils sont chargés. N'ayant pas entendu la lecture du rapport qui a été soumis à l'approbation de la Commission, j'estime que je suis obligé de faire des réserves sur les conclusions qui ont été vous être transmises. Je crois que je ne puis me prononcer sans les connaître et sans avoir recueilli l'avis du ministre de la Guerre, du sous-secrétaire d'Etat, et des services compétents du grand quartier général. En guerre, plus que jamais, certes, il faut faire vite, mais bien. La rapidité n'exclut pas, cependant, la méthode. Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments les plus distingués. HENRI PATÉ.

## PROPOS DE GUERRE

### Pour les petits Serbes

Donc, j'ai reçu, ces jours derniers, quelques petites sommes d'argent que des lecteurs charitables ont cru devoir m'adresser pour les petits enfants serbes, aux malheurs desquels le conseil de la guerre n'a pas eu égard. Ces sommes réunies ne forment pas un total bien élevé, mais elles valent surtout par l'admirable sentiment dont elles sont révélées. Voici, par exemple, la jolie, l'émouvante lettre datée de Courthouy (Vaucluse), qui accompagnait un billet de 5 fr. Monsieur, J'ai lu votre appel en faveur des petits Serbes, qui m'a d'autant plus touché que je vais être maman. Je vous prie donc, dans la mesure de mes moyens, car je ne suis pas riche, il s'en faut, faire quelque chose pour ceux qui n'ont plus de mère. Cela portera bonheur à celui qui vient, n'est-ce pas ? et à son papa qui est venu il y a quelques mois, mais qui est au front depuis le début de la guerre. Le sergent est bien minime, mais elle est donnée de bon cœur. « UNE PETITE MAMAN. »

Admirable peuple de France, qui trouve dans son cœur les ressources d'une générosité aussi simplement, aussi délicatement exprimée ! On ne dira jamais assez ce qu'a coûté de cette longue guerre, les humbles, les petits, les sans-fortune, ont donné d'eux-mêmes, alors que ceux qui furent gâtés par la vie, ceux qui ne souffrent d'aucune privation, n'entendent pas toujours les appels des infortunés, à croire que le bonheur matériel finit par émousser la sensibilité de ceux-là qui en sont comblés. Le total des sommes reçues, dont on trouvera plus loin le décompte, sera adressé sans délai au Vaucluse, femme du ministre de Serbie, qui, mieux que personne, en fera l'utile emploi. Que mes généreux correspondants veuillent bien trouver ici mes remerciements les meilleurs pour la spontanéité de leur offrande, que je n'aurais pas osé solliciter. ANDRÉ NEGIS

## IL Y A UN AN

### Dimanche 3 Janvier

Bombardements et actions d'artillerie sur le front belge, à Noulette (sud-est de Bèthune), sur l'Aisne et en Champagne, en Argentine et sur les Hautes-de-Meuse. En Haute-Alsace, nos troupes ont eu une hauteur près de Cernay et reprennent Steinhof. Front oriental : Les Russes traversent la Bukovine et occupent Soutchava, près de la frontière roumaine. Agitation en Bohême. En Albanie, Essad pacha est attaqué à Durazzo par les insurgés ; intervention de la flotte italienne. En Roumanie, le Parlement et la population manifestent leurs sympathies pour les Alliés et contre l'Autriche.

### Le Service militaire en Angleterre

Londres, 2 Janvier. D'après le Sunday Times, les délégués de 23 à 27 ans qui ont accepté de servir conformément au système du volontariat de Lord Derby, seront appelés le 1<sup>er</sup> février. On sait que les célibataires de 19 à 23 ans ont été déjà convoqués pour le 30 janvier.

## LA GUERRE

### La Reprise de l'Offensive russe

#### Les Autrichiens se préparent à évacuer de nouveau Czernovitz

Paris, 2 Janvier. Cet après-midi, deux cents enfants, fils de militaires français et belges, avaient été réunis, par la Société de secours de guerre, pour des distributions de jouets et d'étrèmes utiles. La princesse Georges de Grèce et la princesse de Carman-Chimy ont présidé à cette fête enfantine, à laquelle assistait un représentant du ministre de Belgique.

#### LA SITUATION

##### De notre correspondant particulier

Paris, 2 Janvier.

L'ennemi a lancé dix obus sur Nancy. Toute manifestation de rage impuissante, et qui n'a aucune signification au point de vue militaire, s'il n'est prouvé, une fois de plus, que le Boche n'a pas d'autres moyens de maintenir l'illusion de sa force que le torpillage des navires marchands, ou le bombardement à longue portée d'une ville frontière. Jusqu'à la convulsion suprême, notre ennemi continuera ses assassinats. Il vient de couler un autre paquebot qui portait, dit-on, le consul des Etats-Unis à Aden. Le président Wilson aura l'occasion d'envoyer une nouvelle note, qui aura le même succès que les précédentes. Quand le terme du règlement aura sonné pour nous, le compte des assassins sera additionné d'une autre manière, mais il est de la plus extrême urgence que les marines alliées s'emploient, avec la dernière énergie, à purger la Méditerranée des sous-marins autrichiens ou allemands. Nos alliés britanniques ont nettoyé les mers du Nord. Leurs moyens réusstront de même, sans doute, en Méditerranée.

Depuis quelques jours, les journaux ennemis parlent d'une grande bataille engagée sur le front de Bukovine. Nous avons attendu vainement jusqu'ici les renseignements de Pétergrad sur ces opérations. Nos alliés ont sans doute des raisons de faire le silence, puisqu'ils nous annoncent une série d'engagements, tous heureux pour leurs armées, sur les autres parties du front, et ils ont continué à tenir ce qui se passe du côté du Danube. Cependant, l'action doit être considérable, à en juger par les dépêches d'origine austro-boche. Un million et demi d'ennemis, réunis sous le commandement de Mackensen et du général Pfanzwalter, sont aux prises avec l'armée russe. Tout ce qu'on sait, c'est que nous ne sommes pas allés jusqu'ici les renseignements de Pétergrad sur ces opérations. Nos alliés ont sans doute des raisons de faire le silence, puisqu'ils nous annoncent une série d'engagements, tous heureux pour leurs armées, sur les autres parties du front, et ils ont continué à tenir ce qui se passe du côté du Danube.

« J'ai lu votre appel en faveur des petits Serbes, qui m'a d'autant plus touché que je vais être maman. Je vous prie donc, dans la mesure de mes moyens, car je ne suis pas riche, il s'en faut, faire quelque chose pour ceux qui n'ont plus de mère. Cela portera bonheur à celui qui vient, n'est-ce pas ? et à son papa qui est venu il y a quelques mois, mais qui est au front depuis le début de la guerre. Le sergent est bien minime, mais elle est donnée de bon cœur. »

M. le Président, de la Commission de l'Armée, La convocation que j'ai reçue pour la séance de la Commission de l'Armée, a été envoyée jeudi, 30, à 15 h. 20, pour le lendemain à 15 heures. Je vous exprime très respectueusement le désir de savoir pourquoi, sur une question si importante, il n'a été procédé avec une hâte telle, que nombre de nos collègues en mission, ou ayant pris des engagements, ne pouvaient, en personne, assister à la réunion. C'était mal. Je désire très respectueusement savoir aussi pourquoi, dans la communication qui a été faite à la presse, on a employé le mot « unanimité », sans spécifier que le nombre des présents était de 12 sur 43, nombre d'ailleurs réduit à 7 au moment du vote. Je désire savoir qui a fait cette communication, et enfin, je désire savoir s'il est admissible : 1° Qu'un document de la nature de celui qui a été envoyé au président du Conseil et au ministre de la Guerre, puisse être envoyé sans que tous les membres de la Commission aient pu en avoir un exemplaire sous les yeux, de façon à le lire attentivement et avoir ainsi une impression de séance ; 2° Comment il a été possible de faire cet envoi sans avoir, au préalable, entendu le sous-secrétaire d'Etat de l'Aéronautique. Je suis sûr, pour ma part, de porter à la tribune des faits et de continuer les questions, sur ces questions, des précisions rigoureuses. Il importe de savoir si la Commission de l'Armée, dans son ensemble, approuve les précédés du genre de ceux qui ont été employés sur ce point, et si la Chambre est décidée à les suivre dans cette voie. Veuillez croire, Monsieur le Président, à mes sentiments les plus respectueusement dévoués. A. GIROD, député.

D'autre part, M. Henri Paté adresse au président du Conseil, la lettre suivante : Monsieur le Président, Dans plusieurs journaux, j'ai lu que la Commission de l'Armée avait approuvé à l'unanimité un programme d'aviation pour 1916, et que ce programme devait vous être transmis. Je suis très assidu, comme c'est mon devoir, aux séances de la Commission, mais, étant en mission vendredi, je n'ai pu assister à la séance dont je viens de parler. Du reste, nous avons été convoqués à cette séance par télégramme, le jeudi soir, pour le lendemain, alors que la Commission, qui avait siégé jeudi toute la journée, n'avait pas tenu cette séance de vendredi. C'est ce qui explique l'absence de beaucoup de nos collègues, qui étaient comme moi occupés à remplir les missions dont ils sont chargés. N'ayant pas entendu la lecture du rapport qui a été soumis à l'approbation de la Commission, j'estime que je suis obligé de faire des réserves sur les conclusions qui ont été vous être transmises. Je crois que je ne puis me prononcer sans les connaître et sans avoir recueilli l'avis du ministre de la Guerre, du sous-secrétaire d'Etat, et des services compétents du grand quartier général. En guerre, plus que jamais, certes, il faut faire vite, mais bien. La rapidité n'exclut pas, cependant, la méthode. Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments les plus distingués. HENRI PATÉ.

Admirable peuple de France, qui trouve dans son cœur les ressources d'une générosité aussi simplement, aussi délicatement exprimée ! On ne dira jamais assez ce qu'a coûté de cette longue guerre, les humbles, les petits, les sans-fortune, ont donné d'eux-mêmes, alors que ceux qui furent gâtés par la vie, ceux qui ne souffrent d'aucune privation, n'entendent pas toujours les appels des infortunés, à croire que le bonheur matériel finit par émousser la sensibilité de ceux-là qui en sont comblés. Le total des sommes reçues, dont on trouvera plus loin le décompte, sera adressé sans délai au Vaucluse, femme du ministre de Serbie, qui, mieux que personne, en fera l'utile emploi. Que mes généreux correspondants veuillent bien trouver ici mes remerciements les meilleurs pour la spontanéité de leur offrande, que je n'aurais pas osé solliciter. ANDRÉ NEGIS

## LA PIN D'UNE ANNÉE TRAGIQUE

### Les crimes des pirates allemands ont révolté le monde

Londres, 2 Janvier. Ce qu'il y a de particulièrement horrible dans la guerre maritime au cours de l'année qui vient de s'écouler, c'est que les Allemands ont coulé des vaisseaux non armés transportant d'inoffensifs voyageurs. Le sort du Lusitania a révolté un monde déjà rassasié d'horreurs ; mais le Lusitania n'a été que le premier parmi les nombreux steamers qui ont partagé le même sort ; comparés à ces tragédies, des événements comme le bombardement de Londres et d'autres villes paraissent presque insignifiants ; cependant ils sont un trait caractéristique de la nouvelle façon de faire la guerre entre humains. Avant la guerre, toute personne sensée aurait prophétisé que le monde serait incapable de supporter pendant six mois de pareilles horreurs, encore moins pendant douze ; il y a dix-sept mois qu'il supporte ces horreurs, et à la fin de l'année 1915, les puissances alliées sont si peu ébranlées qu'elles se préparent à faire la guerre pendant autant de mois et d'autant d'années qu'il sera nécessaire pour écraser nos ennemis.

## Le Martyre de la Serbie

### La plus grande nation de l'Orient

Bucarest, 30 Décembre. (Remise le 3 Janvier.) Le journal La Roumanie, organe du parti démocrate conservateur, publie sur le martyre de la Serbie un article qui fait sensation. En voici les passages essentiels : La Quadruple-Entente avait combiné ses plans de secours pour la Serbie, dans l' hypothèse que la Grèce respecterait la loi jurée. Si la Grèce avait tiré l'épée, il est certain que la Serbie n'aurait pas été vaincue. Elle ne l'a été que par la trahison grecque. Personne ne peut empêcher désormais que les Serbes ne soient le plus grand peuple de l'Europe orientale. Personne ne peut empêcher désormais que la nation serbe n'ait définitivement passé, du rang des petits peuples délaissés par l'équilibre des grands, à celui de

#### LA GUERRE EN ORIENT

### Dans les Balkans

#### L'expulsion de Salonique des consuls ennemis

#### La protestation de la Grèce

Paris, 2 Janvier. L'envoyé spécial de l'Echo de Paris à Salonique télégraphie le 31 décembre : Les consuls et leur suite, en tout 51 personnes, sont toujours sur le cuirassé Patrie. Les consuls sont gardés militairement par la garde cossaque au consulat allemand, par les turcos et les zouaves aux autres consulats. J'ai interrogé le général Sarrail qui m'a répondu : « Le général anglais et moi avons agi en connaissance de cause. Nous avons accompli un acte de guerre. » Sous le choc de cet acte d'indignité, Salonique commente passionnément les événements. Le même correspondant télégraphie : Mme Waller, femme du consul d'Allemagne, a demandé à rejoindre son mari ; cette autorisation lui a été accordée. M. Stegmund, directeur de l'école allemande, a été également arrêté et transporté sur la Patrie.

#### Sur le front franco-anglais

### Le roi de Serbie à Salonique

Paris, 2 Janvier.

Le Petit Journal reçoit de Salonique : Le roi de Serbie est arrivé inconnu à minuit à bord d'un contre-torpilleur ; le roi résidera à l'hôtel ; mais il a exprimé le désir de rester toute la journée à bord ; il ne descendra que dimanche ; les généraux Sarrail, Mahon et Moschopoulou ont rendu visite au roi Pierre hier matin.

#### Les troupes grecques fraternisent avec celles de l'Entente

Lausanne, 2 Janvier.

Les journaux allemands annoncent que de nouveaux transports chargés de troupes et de munitions sont arrivés à Salonique. Les troupes grecques fraternisent avec celles de l'Entente. Le correspondant du Berliner Tageblatt à Salonique télégraphie que, contrairement aux nouvelles répandues dans la presse allemande, une grande amitié règne entre les troupes de l'Entente et les troupes grecques.

#### Les Austro-Allemands retirent leurs troupes de Serbie

Copenhague, 2 Janvier.

Selon un Danois qui vient de passer quatorze mois à Constantinople, les Austro-Allemands retirent leurs troupes de la Serbie parce que le pays est sans ressources et que le temps affreux y a persisté pendant longtemps. Mackensen commandant suprême des forces bulgares-allemandes.

#### Le royaume de Serbie à Salonique

Paris, 2 Janvier.

Le Petit Journal reçoit de Salonique : Le roi de Serbie est arrivé inconnu à minuit à bord d'un contre-torpilleur ; le roi résidera à l'hôtel ; mais il a exprimé le désir de rester toute la journée à bord ; il ne descendra que dimanche ; les généraux Sarrail, Mahon et Moschopoulou ont rendu visite au roi Pierre hier matin.

#### Les Austro-Allemands retirent leurs troupes de Serbie

Copenhague, 2 Janvier.

Selon un Danois qui vient de passer quatorze mois à Constantinople, les Austro-Allemands retirent leurs troupes de la Serbie parce que le pays est sans ressources et que le temps affreux y a persisté pendant longtemps. Mackensen commandant suprême des forces bulgares-allemandes.

#### Le royaume de Serbie à Salonique

Paris, 2 Janvier.

Le Petit Journal reçoit de Salonique : Le roi de Serbie est arrivé inconnu à minuit à bord d'un contre-torpilleur ; le roi résidera à l'hôtel ; mais il a exprimé le désir de rester toute la journée à bord ; il ne descendra que dimanche ; les généraux Sarrail, Mahon et Moschopoulou ont rendu visite au roi Pierre hier matin.

D'après les dernières nouvelles, le maréchal von Mackensen aurait profité de l'arrêt des opérations sur le front macédonien pour se rendre à Constantinople pendant quelques jours.

**L'attaque germano-bulgare se produirait bientôt**

On mande de Sofia aux Dernières Nouvelles de Munich que l'entente complète sur la conduite future de la guerre a été résolue la question du commandement supérieur de telle sorte que tous les pourparlers subséquents seront inutiles. Les opérations contre les Anglais et les Français commenceront bientôt et seront menées activement.

**Mackensen à l'état-major bulgare**

Lausanne, 2 Janvier. Suivant la Deutsche Tages Zeitung, le maréchal Mackensen, d'accord avec l'état-major bulgare, a pris toutes ses dispositions pour la continuation des opérations dans les Balkans.

**Sur le Front monténégrin**

Le Consulat général du Monténégro nous transmet le communiqué suivant, reçu le 2 janvier matin : Le 31 décembre, actions d'artillerie et combats d'infanterie sur tous les fronts. Les Autrichiens ont dirigé des attaques particulièrement violentes, près de Kolkovatz et de Bogioevitch, mais ils ont été partout repoussés.

**En Serbie**

Les Bulgares à Monastir et la population grecque Athènes, 2 Janvier. Les journaux grecs suivent avec une attention particulière tout ce qui se passe actuellement à Monastir et, en croire leurs récits, les rapports grecs-bulgares n'y ont aucun caractère de cordialité.

**En Turquie**

Les populations turques se révoltent contre les Allemands Athènes, 2 Janvier. Dans la province d'Angora, les Allemands ont enlevé aux habitants toutes les provisions de vivres et tous les objets métalliques qu'ils ont envoyés en Allemagne. La population s'est soulevée par suite de cette exaction. Il y eut des combats sanglants entre les soldats du kaiser et les civils ottomans.

**La réinstallation de la voie ferrée**

Amsterdam, 2 Janvier. On mande de Vienne que les relations directes des puissances centrales avec la Bulgarie et la Turquie par le pont du chemin de fer qui traverse la Save, près de Belgrade, ont été rétablies.

**L'intervention russe**

Une zone neutre à la frontière roumaine Genève, 2 Janvier. Le journal roumain Adevarul annonce que le territoire compris entre Odessa, Rén et Ungheui, vient d'être déclaré zone neutre.

**En Grèce**

La santé du roi Constantin Athènes, 2 Janvier. Les docteurs Krauss et Eiselsberg, qui ont déjà soigné le roi durant sa dernière maladie, sont arrivés à Athènes par le roi de Cavalla, à bord du destroyer grec Héros.

**En Allemagne**

Les socialistes et les crédits de guerre Bâle, 2 Janvier. Le député socialiste Haase, président du groupe socialiste parlementaire au Reichstag, a présidé du groupe socialiste allemand, avait donné sa démission du poste de président du groupe parlementaire socialiste le jour où il vota au Reichstag contre les crédits de guerre.

**En Albanie**

Les Bulgares n'iront pas plus loin Genève, 2 Janvier. Le généralissime bulgare Jekof a déclaré au correspondant du Berliner Tageblatt que les troupes bulgares ne poursuivront pas plus loin leurs opérations en Albanie, en raison du mauvais état des routes.

**En Roumanie**

Le silence du gouvernement Bucarest, 1<sup>er</sup> Janvier. (Retardée dans la transmission) La Chambre a terminé hier la discussion de l'adresse au discours du Trône.

**Les marchandises en souffrance à Salonique**

Salonique, 2 Janvier. Depuis l'entrée en guerre de la Bulgarie, le transit des marchandises venant d'Occident a été complètement arrêté, par suite de l'interruption de la ligne Salonique-Mech.

Les Roumains ont, en ce moment, dans le port de Salonique, plus de 1,000 wagons de marchandises.

**En Egypte**

Le général commandant les troupes d'Egypte fait le communiqué suivant, daté du Caire, 1<sup>er</sup> janvier : Les troupes parées de Matrus pour cerner le campement de Marous ont constaté que celui-ci avait battu précipitamment en retraite abandonnant 200 tentes, 400 moutons, 90 chameaux et des provisions pour un mois.

**La ligne turque vers le canal de Suez**

Zurich, 2 Janvier. La Gazette de Francfort écrit que la voie ferrée que les Turcs construisent jusqu'à Bahra, est le premier tronçon de la ligne qui aboutira au canal de Suez.

**Des difficultés formidables...**

Schaffhouse, 2 Janvier. Le commandant Morath, passant en revue les difficultés de la campagne, a dit : « Les difficultés de la campagne sont formidables, il faudra, pour les surmonter, beaucoup de temps. Je ne mentionnerai que celles de l'approvisionnement en munitions et de l'entretien du canal de Suez à côté des troupes anglaises. »

**En Turquie**

Les populations turques se révoltent contre les Allemands Athènes, 2 Janvier. Dans la province d'Angora, les Allemands ont enlevé aux habitants toutes les provisions de vivres et tous les objets métalliques qu'ils ont envoyés en Allemagne. La population s'est soulevée par suite de cette exaction.

**En Turquie**

Les populations turques se révoltent contre les Allemands Athènes, 2 Janvier. Dans la province d'Angora, les Allemands ont enlevé aux habitants toutes les provisions de vivres et tous les objets métalliques qu'ils ont envoyés en Allemagne.

**Le premier essai va être tenté**

Berne, 2 Janvier. Les journaux suisses publient la note suivante : Les négociations engagées depuis longtemps au sujet de l'hospitalisation en Suisse de prisonniers de guerre malades, sont assez avancées pour qu'on puisse commencer à s'occuper des mesures préparatoires.

**La mission de la Paix**

Genève, 2 Janvier. Les membres de la mission Ford retourneront probablement de Copenhague à Stockholm, leurs passeports leur ayant été refusés par la Suède.

**En Angleterre**

Les mineurs du Pays de Galles réclament un plébiscite Londres, 2 Janvier. Les mineurs du pays de Galles s'opposent de toutes leurs forces à la politique de M. Asquith, qui, dans le reste du pays, a été approuvée presque sans exception.

**A travers les Journaux**

Paris, 2 Janvier. L'Homme Enchaîné. — Offrande de Nouvel An. — De M. G. Clemenceau : La facilité des pronostics favorables qui est la ressource des esprits faibles, a été démentie par les événements.

**Le 1<sup>er</sup> de l'An des Alliés**

Paris, 2 Janvier. A l'occasion du Nouvel An, le président de la République et le gouvernement ont reçu des télégrammes de toutes les colonies, les gouvernements et les personnalités françaises.

**En Italie**

Une adresse de la Chambre au roi Rome, 2 Janvier. L'adresse du Sénat italien au roi, à l'occasion de la nouvelle année, est ainsi conçue : Le Sénat est fier de faire parvenir ses souhaits au roi à travers les terres conquises par notre meilleur sang.

**AU DANEMARK**

Copenhague, 2 Janvier. Outre la colonie française, des Danois sympathiques à la France sont venus en grand nombre pour manifester leur sympathie à l'occasion du Jour de l'An.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

conséquence une amélioration de la situation des ouvriers. Ces chefs des Syndicats s'efforcent maintenant d'expulser du parti les socialistes démocrates rétrogrades.

**L'Action russe**

Pétrograde, 2 Janvier. L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant : Sur le front de Riga, jusque dans la région du Pripiet, aucun changement.

**Les Autrichiens se préparent à évacuer Czernowitz**

Genève, 2 Janvier. Les journaux allemands parlent depuis trois jours d'une grande bataille qui se déroulerait dans les environs de Czernowitz.

**La violence de l'offensive russe**

Amsterdam, 2 Janvier. Des messages du front de Bessarabie décrivent l'offensive russe sur ce front comme la plus violente de toute la guerre.

**Les Etats-Unis et la Guerre**

Zurich, 2 Janvier. Le comte Reventlow écrit dans la Deutsche Tages Zeitung : « Les journaux allemands ont pu se permettre de publier la réponse de l'Autriche aux Etats-Unis. »

**L'incident austro-américain**

Zurich, 2 Janvier. Le comte Reventlow écrit dans la Deutsche Tages Zeitung : « Les journaux allemands ont pu se permettre de publier la réponse de l'Autriche aux Etats-Unis. »

**La réponse autrichienne et l'opinion allemande**

Zurich, 2 Janvier. Le comte Reventlow écrit dans la Deutsche Tages Zeitung : « Les journaux allemands ont pu se permettre de publier la réponse de l'Autriche aux Etats-Unis. »

**L'hospitalisation en Suisse des prisonniers malades**

Berne, 2 Janvier. Les journaux suisses publient la note suivante : Les négociations engagées depuis longtemps au sujet de l'hospitalisation en Suisse de prisonniers de guerre malades, sont assez avancées pour qu'on puisse commencer à s'occuper des mesures préparatoires.

**La mission de la Paix**

Genève, 2 Janvier. Les membres de la mission Ford retourneront probablement de Copenhague à Stockholm, leurs passeports leur ayant été refusés par la Suède.

**En Angleterre**

Les mineurs du Pays de Galles réclament un plébiscite Londres, 2 Janvier. Les mineurs du pays de Galles s'opposent de toutes leurs forces à la politique de M. Asquith, qui, dans le reste du pays, a été approuvée presque sans exception.

**A travers les Journaux**

Paris, 2 Janvier. L'Homme Enchaîné. — Offrande de Nouvel An. — De M. G. Clemenceau : La facilité des pronostics favorables qui est la ressource des esprits faibles, a été démentie par les événements.

**Le 1<sup>er</sup> de l'An des Alliés**

Paris, 2 Janvier. A l'occasion du Nouvel An, le président de la République et le gouvernement ont reçu des télégrammes de toutes les colonies, les gouvernements et les personnalités françaises.

**En Italie**

Une adresse de la Chambre au roi Rome, 2 Janvier. L'adresse du Sénat italien au roi, à l'occasion de la nouvelle année, est ainsi conçue : Le Sénat est fier de faire parvenir ses souhaits au roi à travers les terres conquises par notre meilleur sang.

**AU MAROC**

Tanger, 2 Janvier. A l'occasion du Nouvel An, M. Couget, ministre de France, faisant fonctions d'agent diplomatique à Tanger, a reçu la colonie française qui, malgré les vides causés par la mobilisation, reste très nombreuse.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

On n'a encore que des renseignements fragmentaires sur la bataille, mais on sait, dès à présent, que l'ennemi n'a obtenu aucun avantage.

**Les Autrichiens se préparent à évacuer Czernowitz**

Genève, 2 Janvier. Les journaux allemands parlent depuis trois jours d'une grande bataille qui se déroulerait dans les environs de Czernowitz.

**La violence de l'offensive russe**

Amsterdam, 2 Janvier. Des messages du front de Bessarabie décrivent l'offensive russe sur ce front comme la plus violente de toute la guerre.

**Les Etats-Unis et la Guerre**

Zurich, 2 Janvier. Le comte Reventlow écrit dans la Deutsche Tages Zeitung : « Les journaux allemands ont pu se permettre de publier la réponse de l'Autriche aux Etats-Unis. »

**L'incident austro-américain**

Zurich, 2 Janvier. Le comte Reventlow écrit dans la Deutsche Tages Zeitung : « Les journaux allemands ont pu se permettre de publier la réponse de l'Autriche aux Etats-Unis. »

**La réponse autrichienne et l'opinion allemande**

Zurich, 2 Janvier. Le comte Reventlow écrit dans la Deutsche Tages Zeitung : « Les journaux allemands ont pu se permettre de publier la réponse de l'Autriche aux Etats-Unis. »

**L'hospitalisation en Suisse des prisonniers malades**

Berne, 2 Janvier. Les journaux suisses publient la note suivante : Les négociations engagées depuis longtemps au sujet de l'hospitalisation en Suisse de prisonniers de guerre malades, sont assez avancées pour qu'on puisse commencer à s'occuper des mesures préparatoires.

**La mission de la Paix**

Genève, 2 Janvier. Les membres de la mission Ford retourneront probablement de Copenhague à Stockholm, leurs passeports leur ayant été refusés par la Suède.

**En Angleterre**

Les mineurs du Pays de Galles réclament un plébiscite Londres, 2 Janvier. Les mineurs du pays de Galles s'opposent de toutes leurs forces à la politique de M. Asquith, qui, dans le reste du pays, a été approuvée presque sans exception.

**A travers les Journaux**

Paris, 2 Janvier. L'Homme Enchaîné. — Offrande de Nouvel An. — De M. G. Clemenceau : La facilité des pronostics favorables qui est la ressource des esprits faibles, a été démentie par les événements.

**Le 1<sup>er</sup> de l'An des Alliés**

Paris, 2 Janvier. A l'occasion du Nouvel An, le président de la République et le gouvernement ont reçu des télégrammes de toutes les colonies, les gouvernements et les personnalités françaises.

**En Italie**

Une adresse de la Chambre au roi Rome, 2 Janvier. L'adresse du Sénat italien au roi, à l'occasion de la nouvelle année, est ainsi conçue : Le Sénat est fier de faire parvenir ses souhaits au roi à travers les terres conquises par notre meilleur sang.

**AU MAROC**

Tanger, 2 Janvier. A l'occasion du Nouvel An, M. Couget, ministre de France, faisant fonctions d'agent diplomatique à Tanger, a reçu la colonie française qui, malgré les vides causés par la mobilisation, reste très nombreuse.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

Les malades seront nourris et soignés suivant le régime appliqué aux militaires suivants.

**SUR NOTRE FRONT**

Les internés seront soumis à un contrôle, mais pas gardés militairement. Ce qui s'évaderont devront être rendus par leur gouvernement et seront renvoyés dans les camps de prisonniers.

**Dans les Flandres**

Le grand état-major anglais fait le communiqué officiel suivant : Hier soir, au sud-est d'Armentières, un petit détachement britannique s'empara d'une portion du front allemand infligeant quelques pertes. Sa mission accomplie, le détachement se retira ; nous n'avons eu que quelques blessés.

**La mémoire de Gambetta**

Paris, 2 Janvier. Le Comité central de la Fédération des Sociétés Alsaciennes-Lorraines aux Jardies.

**Le pèlerinage annuel de la Fédération des Sociétés Alsaciennes-Lorraines aux Jardies**

Paris, 2 Janvier. Le Comité central de la Fédération des Sociétés alsaciennes-lorraines s'est rendu, ce matin, comme tous les ans, à pareille date, aux Jardies, pour y renouveler son hommage à la mémoire de Léon Gambetta.

**La mission de la Paix**

Genève, 2 Janvier. Les membres de la mission Ford retourneront probablement de Copenhague à Stockholm, leurs passeports leur ayant été refusés par la Suède.

**En Angleterre**

Les mineurs du Pays de Galles réclament un plébiscite Londres, 2 Janvier. Les mineurs du pays de Galles s'opposent de toutes leurs forces à la politique de M. Asquith, qui, dans le reste du pays, a été approuvée presque sans exception.

**A travers les Journaux**

Paris, 2 Janvier. L'Homme Enchaîné. — Offrande de Nouvel An. — De M. G. Clemenceau : La facilité des pronostics favorables qui est la ressource des esprits faibles, a été démentie par les événements.

**Le 1<sup>er</sup> de l'An des Alliés**

Paris, 2 Janvier. A l'occasion du Nouvel An, le président de la République et le gouvernement ont reçu des télégrammes de toutes les colonies, les gouvernements et les personnalités françaises.

**En Italie**

Une adresse de la Chambre au roi Rome, 2 Janvier. L'adresse du Sénat italien au roi, à l'occasion de la nouvelle année, est ainsi conçue : Le Sénat est fier de faire parvenir ses souhaits au roi à travers les terres conquises par notre meilleur sang.

**AU MAROC**

Tanger, 2 Janvier. A l'occasion du Nouvel An, M. Couget, ministre de France, faisant fonctions d'agent diplomatique à Tanger, a reçu la colonie française qui, malgré les vides causés par la mobilisation, reste très nombreuse.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi, des délégations du Sénat et de la Chambre, qui lui ont présenté leurs souhaits de nouvel an.

**EN ITALIE**

Rome, 2 Janvier. Le roi a reçu, hier, après-midi,

LES SOUS-MARINS ENNEMIS EN MEDITERRANEE

Le Torpillage du « Persia »

Il y aurait 327 victimes

Londres, 2 Janvier. La Persia était le plus grand navire actuellement en service de la Peninsular and Oriental Company...

C'est le troisième de sa classe qui a subi un désastre. Le China a été naufragé...

Ge qu'en dit la Compagnie

Londres, 2 Janvier. La Compagnie Peninsular and Oriental a le regret de déclarer qu'elle a reçu de l'Amirauté l'avis que son vapeur le Persia...

Les passagers

Londres, 2 Janvier. Le Daily Mail publie la liste complète des noms des passagers embarqués sur le Persia...

Il n'y avait à bord ni munitions, ni troupes

Londres, 2 Janvier. La Peninsular and Oriental Cy dit que le Persia, en quittant Londres pour Bombay...

Les passagers

Londres, 2 Janvier. Le colonel Swinney a eu une carrière remarquable et avait gagné croix et grades...

Deux Américains se trouvaient sur le paquebot torpillé

Londres, 2 Janvier. Jusqu'à présent, on n'a pu relever parmi les noms des passagers du Persia...

Pour les petits Serbes

Voici l'énumération des sommes qui nous ont été adressées pour venir en aide aux petits enfants serbes, sans ressources...

LES CAVES NATIONALES

Informent leur clientèle que les prix de tous leurs vins rouges, blancs et rosés sont augmentés de cinq centimes par litre, à dater d'aujourd'hui.

LES SPORTS

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES GRANDS MATCHES

Olympique de Marseille (3) bat Sporting-Victor-Rugby (4) par 6 buts à 0

Mort au champ d'honneur

La fréquentation des débits

La Loi martiale en Grèce

En Turquie

La Foudre dans une Eglise

LES RESULTATS D'HIER

parmi lesquels se trouvaient des officiers, avaient quitté le navire à Gibraltar.

Les rescapés

Londres, 2 Janvier. Une dépêche du Lloyd donne les chiffres suivants concernant les survivants du paquebot « Persia ».

Il y avait à bord du « Persia » 230 passagers et 250 hommes d'équipage.

On annonce officiellement que 158 survivants du Persia sont arrivés à Alexandrie.

L'impression aux Etats-Unis

Washington, 2 Janvier. Le torpillage du Persia, survenant au moment où l'affaire de l'Ancona semblait devoir s'éclaircir, a causé une impression très désagréable parmi les hauts fonctionnaires des ministères.

Le consul américain serait parmi les victimes

Londres, 2 Janvier. Le consul américain, à Aden, M. Mac Neely, est parmi les manquants du « Persia ».

Notre enquête à Marseille

Nous nous sommes rendu, hier après-midi, à l'agence de la Compagnie Peninsulaire, rue Colbert, pour demander à M. Estrine, représentant de la Compagnie, s'il n'avait reçu aucune nouvelle complémentaire.

Le consul américain

Londres, 2 Janvier. Le consul américain, à Aden, M. Mac Neely, est parmi les manquants du « Persia ».

Vent, pluie et grêle

Violent Orage en Angleterre et sur les côtes de la Manche

Navires perdus. — Dégâts importants.

Une tempête du sud-ouest a causé plusieurs naufrages en mer et beaucoup de dégâts sur terre.

Le départ de la Classe 17

A l'Ecole Marseillaise et l'Escadron Marseillais

Le Journal Officiel publiera demain le rapport suivant adressé au président de la République française par le ministre de la Guerre :

Le contrôle de l'Armée

Un nouveau décret sur les attributions des fonctionnaires du contrôle

La Grèce proteste contre l'incursion des Taubes

Le gouvernement hellénique a adressé une protestation à l'Allemagne au sujet de la récente incursion de taubes à Salonique.

Les souhaits de l'armée grecque à l'armée française

La nouvelle année à Salonique

Le général Moschopoulos a adressé au général Sarrail un télégramme exprimant ses compliments et ses souhaits au commandant de l'armée française et à ses troupes.

La Loi martiale en Grèce

En Turquie

La Foudre dans une Eglise

LES RESULTATS D'HIER

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 2 Janvier.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, une action de notre artillerie de campagne et de nos canons de tranchées sur les organisations ennemies de la région des Dunes, a causé des dégâts importants.

En Argonne, un tir de nos batteries a dispersé une troupe allemande en mouvement sur la route d'Avocourt à Malancourt.

Sur les Hauts-de-Meuse, au bois des Chevaliers, une vive canonnade, effectuée sur les tranchées ennemies, a provoqué l'effondrement de plusieurs blockhaus.

Dans l'après-midi, Nancy a reçu deux obus. La pièce ennemie a été prise sous notre feu immédiatement.

Dans les Vosges, dans la région de l'Hartmannswillerkopf, violent bombardement ennemi à la suite duquel nos troupes, sur un front de deux cents mètres, se sont reportées sur la rive ouest du ravin, au sud du Rehfelden.

Geneva, 2 Janvier. Une cérémonie tout intime a eu lieu dans le Dôme de la ville d'Arvi, où se sont réunis tous les délégués du Conseil administratif, la Commission du Musée et les professeurs de l'Ecole des Beaux-Arts.

M. Alombert, contrôleur général de 2e classe de l'Administration de l'Armée, est nommé directeur du contrôle au ministère de la Guerre, en remplacement de M. Boysson.

Le consul américain

Londres, 2 Janvier. Le consul américain, à Aden, M. Mac Neely, est parmi les manquants du « Persia ».

Notre enquête à Marseille

Nous nous sommes rendu, hier après-midi, à l'agence de la Compagnie Peninsulaire, rue Colbert, pour demander à M. Estrine, représentant de la Compagnie, s'il n'avait reçu aucune nouvelle complémentaire.

Le consul américain

Londres, 2 Janvier. Le consul américain, à Aden, M. Mac Neely, est parmi les manquants du « Persia ».

Vent, pluie et grêle

Violent Orage en Angleterre et sur les côtes de la Manche

Navires perdus. — Dégâts importants.

Le départ de la Classe 17

A l'Ecole Marseillaise et l'Escadron Marseillais

Le Journal Officiel publiera demain le rapport suivant adressé au président de la République française par le ministre de la Guerre :

Le contrôle de l'Armée

Un nouveau décret sur les attributions des fonctionnaires du contrôle

La Grèce proteste contre l'incursion des Taubes

Les souhaits de l'armée grecque à l'armée française

La nouvelle année à Salonique

Le général Moschopoulos a adressé au général Sarrail un télégramme exprimant ses compliments et ses souhaits au commandant de l'armée française et à ses troupes.

La Loi martiale en Grèce

En Turquie

La Foudre dans une Eglise

LES RESULTATS D'HIER

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 2 Janvier.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, une action de notre artillerie de campagne et de nos canons de tranchées sur les organisations ennemies de la région des Dunes, a causé des dégâts importants.

En Argonne, un tir de nos batteries a dispersé une troupe allemande en mouvement sur la route d'Avocourt à Malancourt.

Sur les Hauts-de-Meuse, au bois des Chevaliers, une vive canonnade, effectuée sur les tranchées ennemies, a provoqué l'effondrement de plusieurs blockhaus.

Dans l'après-midi, Nancy a reçu deux obus. La pièce ennemie a été prise sous notre feu immédiatement.

Dans les Vosges, dans la région de l'Hartmannswillerkopf, violent bombardement ennemi à la suite duquel nos troupes, sur un front de deux cents mètres, se sont reportées sur la rive ouest du ravin, au sud du Rehfelden.

Geneva, 2 Janvier. Une cérémonie tout intime a eu lieu dans le Dôme de la ville d'Arvi, où se sont réunis tous les délégués du Conseil administratif, la Commission du Musée et les professeurs de l'Ecole des Beaux-Arts.

M. Alombert, contrôleur général de 2e classe de l'Administration de l'Armée, est nommé directeur du contrôle au ministère de la Guerre, en remplacement de M. Boysson.

Le consul américain

Londres, 2 Janvier. Le consul américain, à Aden, M. Mac Neely, est parmi les manquants du « Persia ».

Notre enquête à Marseille

Nous nous sommes rendu, hier après-midi, à l'agence de la Compagnie Peninsulaire, rue Colbert, pour demander à M. Estrine, représentant de la Compagnie, s'il n'avait reçu aucune nouvelle complémentaire.

Le consul américain

Londres, 2 Janvier. Le consul américain, à Aden, M. Mac Neely, est parmi les manquants du « Persia ».

Vent, pluie et grêle

Violent Orage en Angleterre et sur les côtes de la Manche

Navires perdus. — Dégâts importants.

Le départ de la Classe 17

A l'Ecole Marseillaise et l'Escadron Marseillais

Le Journal Officiel publiera demain le rapport suivant adressé au président de la République française par le ministre de la Guerre :

Le contrôle de l'Armée

Un nouveau décret sur les attributions des fonctionnaires du contrôle

La Grèce proteste contre l'incursion des Taubes

Les souhaits de l'armée grecque à l'armée française

La nouvelle année à Salonique

Le général Moschopoulos a adressé au général Sarrail un télégramme exprimant ses compliments et ses souhaits au commandant de l'armée française et à ses troupes.

La Loi martiale en Grèce

En Turquie

La Foudre dans une Eglise

LES RESULTATS D'HIER

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 2 Janvier.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, une action de notre artillerie de campagne et de nos canons de tranchées sur les organisations ennemies de la région des Dunes, a causé des dégâts importants.

En Argonne, un tir de nos batteries a dispersé une troupe allemande en mouvement sur la route d'Avocourt à Malancourt.

Sur les Hauts-de-Meuse, au bois des Chevaliers, une vive canonnade, effectuée sur les tranchées ennemies, a provoqué l'effondrement de plusieurs blockhaus.

Dans l'après-midi, Nancy a reçu deux obus. La pièce ennemie a été prise sous notre feu immédiatement.

Dans les Vosges, dans la région de l'Hartmannswillerkopf, violent bombardement ennemi à la suite duquel nos troupes, sur un front de deux cents mètres, se sont reportées sur la rive ouest du ravin, au sud du Rehfelden.

Geneva, 2 Janvier. Une cérémonie tout intime a eu lieu dans le Dôme de la ville d'Arvi, où se sont réunis tous les délégués du Conseil administratif, la Commission du Musée et les professeurs de l'Ecole des Beaux-Arts.

M. Alombert, contrôleur général de 2e classe de l'Administration de l'Armée, est nommé directeur du contrôle au ministère de la Guerre, en remplacement de M. Boysson.

Le consul américain

Londres, 2 Janvier. Le consul américain, à Aden, M. Mac Neely, est parmi les manquants du « Persia ».

Notre enquête à Marseille

Nous nous sommes rendu, hier après-midi, à l'agence de la Compagnie Peninsulaire, rue Colbert, pour demander à M. Estrine, représentant de la Compagnie, s'il n'avait reçu aucune nouvelle complémentaire.

Le consul américain

Londres, 2 Janvier. Le consul américain, à Aden, M. Mac Neely, est parmi les manquants du « Persia ».

Vent, pluie et grêle

Violent Orage en Angleterre et sur les côtes de la Manche

Navires perdus. — Dégâts importants.

Le départ de la Classe 17

A l'Ecole Marseillaise et l'Escadron Marseillais

Le Journal Officiel publiera demain le rapport suivant adressé au président de la République française par le ministre de la Guerre :

Le contrôle de l'Armée

Un nouveau décret sur les attributions des fonctionnaires du contrôle

La Grèce proteste contre l'incursion des Taubes

Les souhaits de l'armée grecque à l'armée française

La nouvelle année à Salonique

Le général Moschopoulos a adressé au général Sarrail un télégramme exprimant ses compliments et ses souhaits au commandant de l'armée française et à ses troupes.

La Loi martiale en Grèce

En Turquie

La Foudre dans une Eglise

LES RESULTATS D'HIER

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 2 Janvier.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Belgique, une action de notre artillerie de campagne et de nos canons de tranchées sur les organisations ennemies de la région des Dunes, a causé des dégâts importants.

En Argonne, un tir de nos batteries a dispersé une troupe allemande en mouvement sur la route d'Avocourt à Malancourt.

Sur les Hauts-de-Meuse, au bois des Chevaliers, une vive canonnade, effectuée sur les tranchées ennemies, a provoqué l'effondrement de plusieurs blockhaus.

Dans l'après-midi, Nancy a reçu deux obus. La pièce ennemie a été prise sous notre feu immédiatement.

Dans les Vosges, dans la région de l'Hartmannswillerkopf, violent bombardement ennemi à la suite duquel nos troupes, sur un front de deux cents mètres, se sont reportées sur la rive ouest du ravin, au sud du Rehfelden.

Geneva, 2 Janvier. Une cérémonie tout intime a eu lieu dans le Dôme de la ville d'Arvi, où se sont réunis tous les délégués du Conseil administratif, la Commission du Musée et les professeurs de l'Ecole des Beaux-Arts.

M. Alombert, contrôleur général de 2e classe de l'Administration de l'Armée, est nommé directeur du contrôle au ministère de la Guerre, en remplacement de M. Boysson.

Le consul américain

Londres, 2 Janvier. Le consul américain, à Aden, M. Mac Neely, est parmi les manquants du « Persia ».

Notre enquête à Marseille

Nous nous sommes rendu, hier après-midi, à l'agence de la Compagnie Peninsulaire, rue Colbert, pour demander à M. Estrine, représentant de la Compagnie, s'il n'avait reçu aucune nouvelle complémentaire.

Le consul américain

Londres, 2 Janvier. Le consul américain, à Aden, M. Mac Neely, est parmi les manquants du « Persia ».

Vent, pluie et grêle

Violent Orage en Angleterre et sur les côtes de la Manche

Navires perdus. — Dégâts importants.

Le départ de la Classe 17

A l'Ecole Marseillaise et l'Escadron Marseillais

Le Journal Officiel publiera demain le rapport suivant adressé au président de la République française par le ministre de la Guerre :

Le contrôle de l'Armée

Un nouveau décret sur les attributions des fonctionnaires du contrôle

La Grèce proteste contre l'incursion des Taubes

Les souhaits de l'armée grecque à l'armée française

La nouvelle année à Salonique

Le général Moschopoulos a adressé au général Sarrail un télégramme exprimant ses compliments et ses souhaits au commandant de l'armée française et à ses troupes.

La Loi martiale en Grèce

En Turquie

La Foudre dans une Eglise

LES RESULTATS D'HIER

